

L'un vainqueur ou l'autre battu

Ces beaux soldats qui vous ont faite

Gardaient jusque dans la défaite

Le sourire de leur vertu.

Vous, pour avoir rendu les armes,

Je vous trouve fondue en larmes

Et qui m'insultez entre tant.

Que si l'on doit, toute sa vie,

Déplorer l'éclair d'un instant,

Mieux vaut coucher sur son envie.

Paul-Jean Toulet (1867-1920)

